



HAL
open science

Isaac Newton dans tous ses états La découverte scientifique par Marcel Gotlib

Azélie Fayolle

► **To cite this version:**

Azélie Fayolle. Isaac Newton dans tous ses états La découverte scientifique par Marcel Gotlib. Arts et Savoirs, 2017. hal-03517629

HAL Id: hal-03517629

<https://hal.science/hal-03517629>

Submitted on 7 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Isaac Newton dans tous ses états

La découverte scientifique par Marcel Gotlib

Azélie Fayolle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aes/1071>

ISSN : 2258-093X

Éditeur

Laboratoire LISAA

Référence électronique

Azélie Fayolle, « Isaac Newton dans tous ses états », *Arts et Savoirs* [En ligne], 2017, mis en ligne le 06 décembre 2017, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aes/1071>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Centre de recherche LISAA (Littératures SAvoirs et Arts)

Isaac Newton dans tous ses états

La découverte scientifique par Marcel Gotlib

Azélie Fayolle

Il faut, dans tout recueil de bandes dessinées, un personnage central, un héros, un archétype, à qui tout lecteur d'âge moyen, sain de corps et d'esprit et ayant le droit de vote peut s'identifier comme un fou. Ici, cette figure de légende qui revient de loin en loin comme un leitmotiv obsédant, c'est Isaac Newton.¹

- ¹ Les débuts de la *Rubrique-à-brac* dans le journal *Pilote* ouvrent une nouvelle ère de la bande dessinée francophone. Son auteur, Marcel Gottlieb, dit Gotlib², jusque-là dessinateur pour les *Dingodossiers* scénarisés par Goscinny, s'émancipe de cette tutelle et déploie de semaine en semaine un comique audacieux et virtuose qui marquera plusieurs générations de bédésistes, mais aussi des acteurs ou des cinéastes³. La *Rubrique-à-brac* construit son propre univers, loufoque et potache, par des planches autonomes souvent centrées autour de quelques personnages récurrents, parmi lesquels le physicien. Isaac Newton reste à part dans le personnel de la *Rubrique-à-brac* : il en est la seule figure historique régulière. À l'origine d'une révolution épistémologique majeure grâce à sa théorisation de l'attraction universelle des corps, c'est ce rôle essentiel dans l'histoire des sciences qui le caractérise comme personnage sous la plume de Gotlib.
- ² Cet article ne vise pas à faire l'historique du personnage, de ses apparitions et de ses variations dans la *Rubrique-à-brac*, historique élaboré par Jean-François Chassay dans son ouvrage *Si la science m'était contée. Des savants en littérature* (2009). Il s'agit de prolonger ce travail, en soulignant le parcours de typification mis en place dans les anecdotes, très présentes dans les textes de vulgarisation scientifique. La figure de Newton offre ainsi un exemple de circulation accélérée de l'anecdote par le choix d'une visée comique, et non pédagogique. Isaac Newton est en effet le seul personnage de la *Rubrique-à-brac* systématiquement rattaché à un récit, et à une anecdote avérée. Le mathématicien et physicien du XVII^e siècle est le héros d'une « fiction autonome »⁴, celle de la découverte de

la théorie de l'attraction universelle. La mise en fiction de ce personnage, comme celle d'autres scientifiques, étudiée dans *Si la science m'était contée* transforme le personnage réel en être de fiction. La révolution scientifique engendrée par la découverte de la gravitation universelle donne lieu à une anecdote, qui se détache progressivement de son contexte scientifique et qui se trouve soumise à un traitement comique dans la bande dessinée. L'escamotage de la théorie par l'anecdote, puis la simplification de celle-ci font du personnage scientifique un *type*. En tant qu'art séquentiel, la bande dessinée ne fond pas les différentes étapes de la typification dans le continu d'une temporalité linéaire, mais elle en détache les différents moments en autant de cases.

Newton avant Gotlib

- 3 Les tribulations d'Isaac Newton n'attendent pas les pages de *Pilote* pour connaître une grande diffusion populaire : le récit de la découverte scientifique est ainsi bien connu avant la *Rubrique-à-brac*, et il aurait été rapporté par Newton lui-même à son ami William Stukeley. Il aurait ainsi eu l'idée de l'attraction universelle en observant une pomme tomber d'un arbre :

Après le dîner, le temps étant clément, nous allâmes au jardin, et bûmes le thé à l'ombre de quelques pommiers, en tête-à-tête. Entre autres sujets de conversation, il me raconta qu'il se trouvait justement dans la même situation lorsque, autrefois, lui était venue à l'esprit l'idée de la gravitation. « Pourquoi cette pomme devrait-elle toujours chuter perpendiculairement jusqu'au sol, s'était-il dit, alors qu'une pomme venait de choir, comme il était assis, dans une humeur contemplative : « pourquoi ne va-t-elle pas sur le côté ou en l'air ? Mais constamment vers le centre de la terre ? Assurément, la raison en est que c'est la terre qui l'y attire. Il doit y avoir un pouvoir d'attraction dans la matière. Et le sommet de ce pouvoir d'attraction dans la matière de la terre doit se situer dans le centre de la terre, non dans un autre lieu. C'est pourquoi cette pomme tombe toujours perpendiculairement, ou en direction du centre. Si la matière attire ainsi la matière, ce doit être en proportion de sa quantité. C'est pourquoi la pomme attire la terre autant que la terre attire la pomme.⁵

- 4 Bien que la fiabilité de ce récit ait largement été remise en question⁶, l'anecdote a été amplement diffusée. Ce succès s'explique : l'anecdote est un procédé habituel de la vulgarisation scientifique, qui se plaît à agrémenter les avancées technologiques et scientifiques de petits faits biographiques. La découverte scientifique est alors souvent dépeinte comme un surgissement subit, une explosion mentale provoquée par un événement des plus banals, à l'image de la simple chute d'une pomme sous les yeux du savant. Le scientifique apparaît ainsi comme un nouveau voyant, capable de voir sous les apparences du quotidien le plus banal. Si Isaac Newton recourt au récit anecdotique pour revendiquer la paternité de sa théorie, ce récit, par sa simplicité, fonde par ailleurs un mythe scientifique.
- 5 On peut alors être frappé par le calme olympien du physicien qui est bien loin de l'illumination habituellement retenue par la tradition ; le contraste entre la grande sérénité rapportée par le physicien et l'agitation qui lui est traditionnellement attribuée est particulièrement fort. La méditation inhérente à l'élaboration de la théorie laisse rapidement place à une illumination fugace. L'anecdote initiale présente quelques traits qui ont pu favoriser son succès. Plusieurs circonstances peuvent en effet avoir conditionné l'émergence de cette légende : la pomme tombée étant elle-même chargée d'une forte valeur symbolique puisqu'elle est le fruit défendu de la connaissance dans les

traditions inspirées de la Genèse, elle donne une charge symbolique forte à la théorie scientifique, nourrie de cet intertexte biblique. L'« humeur contemplative » de Newton est un autre facteur, bien que plus discret : cette humeur est, par contraste, ce qui favorisera la représentation de la découverte sous la forme d'un surgissement, par un jeu d'opposition de temporalité. Elle ne peut être véritablement comprise qu'en lien avec le dernier élément : la chute elle-même. C'est ainsi une temporalité *quasi* rhétorique qui structure l'anecdote et qui constitue la trame du matériau repris par Gotlib, entre protase quotidienne, acmé illuminée et apodose épistémologique. Cette structure rhétorique, qui est aussi une structure primitive de récit, a rapidement été accentuée par une modification de l'anecdote, la pomme n'étant plus vue mais reçue sur la tête par le malheureux Newton, ce qui peut s'expliquer par le croisement avec une autre légende, celle de la mort d'Eschyle, due au jet d'une tortue par un rapace sur son crâne trop brillant. Cette chute est une surenchère bien favorable au comique de l'anecdote amplifiée ensuite par Gotlib.

- 6 La renommée précoce d'Isaac Newton explique que nous ayons conservé de nombreux portraits, certains peints de son vivant, comme celui de Godfrey Kneller en 1689⁷. La représentation de la découverte a rapidement pris le pas sur les portraits du scientifique, et se retrouve dans de multiples ouvrages, dont l'*Astronomie populaire* de Camille Flammarion n'est pas le moindre exemple⁸. Ces images, qui saluent le génie et la dignité du savant, étaient encore largement diffusées au XX^e siècle, comme le montre le choix d'une gravure de ce type par la firme Apple pour son premier logo⁹. À ces peintures s'ajoutent des dessins plus comiques : la pomme se trouve également mise en mouvement et tombe, ce qui conduit à troubler l'« humeur contemplative » évoquée par Newton. Celui-ci peut ainsi tomber à la renverse, sous l'effet du double choc de la découverte et de la pomme, comme pour illustrer la contiguïté spatiale de la chute et de l'apparition de l'idée¹⁰. La perruque du scientifique achève alors de dessiner ce mouvement comique¹¹. Le traitement irrévérencieux d'une des plus grandes découvertes de l'histoire des sciences trouve son sel dans la trivialité de l'anecdote et la grandeur du bouleversement épistémologique qui l'a suivie.

Gags et dégâts de la découverte scientifique par Gotlib

- 7 La première apparition d'Isaac Newton dans les planches inaugurales de la *Rubrique-à-brac*¹² n'est pas, comme on pourrait le croire, amenée par un récit bouffon de la découverte de la théorie de la gravitation universelle, récit qui se serait progressivement amplifié, au fur et à mesure du retour du gag. Isaac Newton est d'abord le personnage secondaire de deux planches d'histoire naturelle parodiques consacrées à l'étude loufoque du pélican. L'anecdote est d'emblée relatée de façon totalement décalée, ce qui laisse supposer une bonne connaissance de l'anecdote par le jeune public de *Pilote*. Ainsi, soit celle-ci n'a pas besoin d'une première présentation, et elle est déjà identifiable pour les lecteurs, soit les trois cases de Gotlib portent en elles-mêmes une telle force d'évidence qu'elles rendent possible la reconnaissance de la légende originelle. La nuance entre ces deux hypothèses reste ténue et ressort de l'histoire des idées.

Première apparition d'Isaac Newton dans la *Rubrique-à-brac*

LA MYOPIE D'UN PÉLICAN ÂGÉ FUT À L'ORIGINE D'UNE ANECDOTE AMUSANTE, ET RIEN QUE D'Y PENSER, MES YEUX SE MOUILLENT ENCORE DE LARMES DE RIRE. UN JOUR QU'IL SE PRÉLASSAIT SUR UN MATELAS PNEUMATIQUE, ISAAC NEWTON...



Pilote, 11 janvier 1965

Gotlib © Dargaud, 2017

- 8 Le traitement pictural et narratif permet de retrouver des signes caractéristiques d'Isaac Newton : son nom, la chute et le mouvement de sa perruque qui en découle, comme l'énoncé de la théorie, qui deviendra partie intégrante du *running gag*. D'autres éléments dissonent, comme le matelas pneumatique, inopportun, et la petite tenue d'Isaac Newton, bien éloignée du costume habituel du savant. Isaac Newton plagiste retrouve son « humeur contemplative » favorable à l'émergence de la découverte, tout en en offrant un traitement anachronique et burlesque.

Troisième case de la première apparition de Newton

CETTE MÉSAVENTURE FRAPPA ISAAC NEWTON, ET L'AMENA À FORMULER SA THÉORIE SUR LA CHUTE DES CORPS. (ANECDOTE PEU CONNUE. MOI-MÊME, JE NE L'AI APPRIS QU'HIER).



Pilote, 11 janvier 1965
 Gotlib © Dargaud, 2017

- 9 Dès cette première planche, les ingrédients qui feront la fortune du savant sont déjà mis en place : quelques accessoires typiques, comme la perruque et le costume, identifient Isaac Newton. Celui-ci survient bien souvent intempestivement, comme le personnage secondaire d'une autre intrigue. Son arrivée ouvre une parenthèse qui constitue un parasitage du récit principal. Ce décrochage est le plus souvent souligné par une voix narrative, semblable à une voix *off* cinématographique, directement adressée au lecteur¹³. La locution adverbiale « d'ailleurs » du commentaire du cartouche, annonçant la narration dans les cases qui précèdent l'apparition de Newton, enclenche l'anecdote, et poursuit la parodie potache de la leçon d'histoire naturelle déjà entamée. Le commentaire suit le rythme insufflé par le découpage, et se trouve ainsi syncopé par le changement de case, qui crée un effet d'attente, et donc de surprise, renforcé par le retour à la ligne de la troisième case. La confusion du pélican est un procédé classique du comique de situation, qui mène à toutes sortes de chutes, jusqu'au possible calembour¹⁴. Le « rire aux larmes » du narrateur marque l'irrévérence potache caractéristique de jeunes écoliers pour la stature du grand scientifique. Les apartés sont eux aussi typiques du ton de la *Rubrique-à-brac* : la parenthèse finale « [a]necdote peu connue. Moi-même je ne l'ai appris qu'hier » souligne l'incongruité de l'événement anachronique. Il s'agit ainsi de nouer une connivence ironique par un comique potache, que le jeune lecteur peut lui-même pratiquer dans la cour de son école. Cette entrée en scène d'Isaac Newton ouvre un *running gag* fait de multiples variations au fil des reprises, dont les modulations se jouent à plusieurs niveaux : les objets ou la temporalité se bousculent de case en case, évoquent les autres bandes dessinées de la revue *Pilote* et plus généralement la culture populaire. La micro-narration que constitue la découverte de la théorie de l'attraction universelle de

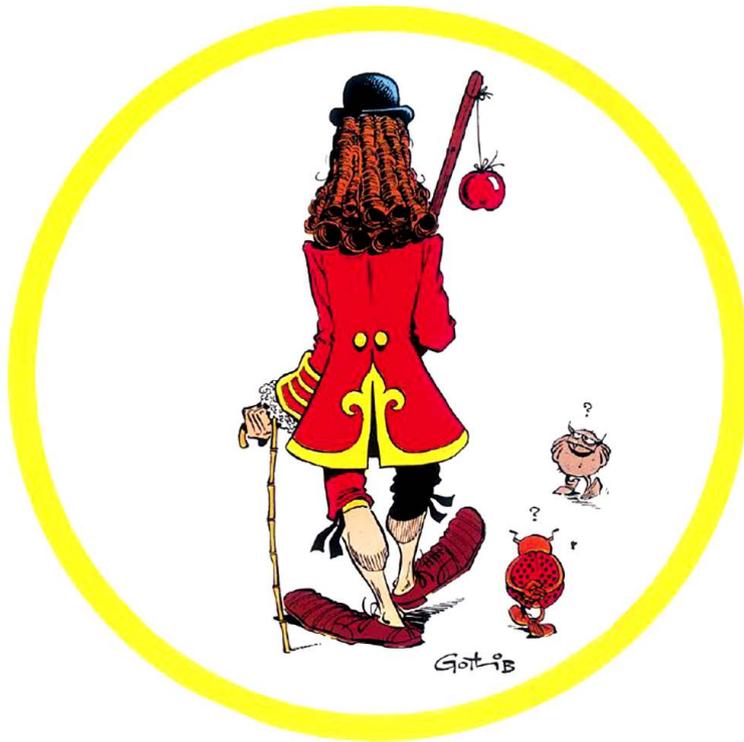
Newton va s'inclure sans crier gare à l'arrière-plan de nombreuses histoires, et garder son statut de narration secondaire. C'est ainsi qu'Isaac Newton s'invite dans une parodie de Tarzan¹⁵ ou dans d'autres leçons d'histoire naturelle. Si cette micro-narration peut se greffer à d'autres au cours de leur déroulement, elle est également un point de chute tout trouvé : pour les deux planches de « supposition idiote » consacrées à un monde hypothétique où les citrouilles remplaceraient les pommes¹⁶, l'histoire d'Isaac Newton tombe à point nommé, en offrant une surenchère à l'anecdote, une citrouille chutant à la place de la pomme traditionnelle. La voix *off* précise ainsi : « [n]otez bien, le choc va le faire tomber dans les citrouilles », jeu sur l'expression familière « tomber dans les pommes », quand la dernière case, qui montre Newton avec les attributs traditionnels de la folie (gigue, langue pendante et entonnoir sur la tête), précise que le « dommage » n'aurait pas été limité au monde scientifique, mais également aux « lecteurs de la R.A.B. en particulier ». La découverte scientifique et le personnage deviennent progressivement exemplaires du comique gotlibien. La citrouille peut se faire boule de pétanque, et la découverte de la théorie de la gravitation se dire dans une langue faussement exotique, mais compréhensible, les mots étant rendus faussement étrangers par des changements d'articles et des ajouts de suffixes rappelant autant l'allemand, l'italien, l'espagnol que le russe¹⁷.

- 10 Jeux phoniques, jeux de mots : la pomme peut devenir un autre dessert, le petit-suisse, petit Suisse mal compris :

Dans le même ordre d'idées, il me revient une anecdote. C'est celle d'Isaac Newton qui reçut un jour un petit suisse sur la tête. Aussi, je ne comprenais pas pourquoi les gravures de l'époque montraient le savant dans l'état ci-dessous. Un petit suisse ne peut tout de même pas faire tant de dégâts ! J'eus plus tard l'explication : un petit Suisse qui vous tombe sur la tête, ça peut faire très mal. Surtout quand il s'appelle Hans Spatenberg, mesure 1m25, et habite Zurich.¹⁸

- 11 Le dessert qui se révèle petit garçon montre bien le goût et l'abus de Gotlib pour les calembours les plus potaches, dans une logique de surenchère caractéristique du *running gag*. On peut en outre noter la mention des « gravures de l'époque », qui inscrit fictivement son personnage emblématique dans la lignée d'une tradition picturale ancienne. Ici encore, il s'agit d'un jeu de connivence entre l'auteur et ses lecteurs sur la prétendue et ironique référentialité de l'anecdote telle que racontée dans ces planches.
- 12 La poursuite du *running gag* de la découverte scientifique dans la *Rubrique-à-brac* ne se limite pas à une variation de projectiles divers ; le comique surenchérit toujours, et se complaît dans l'anachronisme, quand la gigue, qu'a pu adopter Newton frappé de folie, laisse place au music-hall¹⁹, ou quand il revêt les codes et les postures du cinéma populaire, notamment ceux du burlesque Charlot.

Isaac Newton en Charlot



Rubrique-à-brac. *L'intégrale*, page de garde finale du tome 5, p. 474
 Gotlib © Dargaud, 2017

- 13 Ces croisements avec la culture populaire approfondissent le comique potache, d'abord constitué de comique de geste (plaisir de la chute) et de la parodie d'une anecdote scientifique²⁰. Ils créent des dissonances, par l'inclusion d'écart temporels et par le mélange des genres et des références, qui insufflent une dynamique vive et allègre et apportent un renouvellement constant à l'anecdote scientifique. Bien plus, c'est toute une communauté *Pilote* qui se dessine par des jeux de références. L'exemple le plus marquant de ce phénomène de passage reste « dernier Newton »²¹, deux planches dans lesquelles les différents personnages de la revue rejouent l'anecdote de la découverte scientifique par Isaac Newton. Défilent ainsi d'abord Issactérix (Astérix), Lucky Isaac (Lucky Luke), Achille Newton (Achille Talon), Iznewton (Iznogoud), quand la seconde planche évoque entre autres Philémon Newton (Philémon), Valerisaac (Valérian) et le grand Zazaac (le grand Duduche de Cabu). C'est bien, par une reconnaissance sonore et visuelle, toute une communauté qui s'amuse de se voir. Le *running gag* joue bien sûr de cette connivence, et fait d'Isaac Newton et du professeur Burp les emblèmes de la *Rubrique-à-brac* :

J'ai décidé d'utiliser des personnages récurrents, mais pas systématiques, comme Burp ou Newton, pour que le lecteur sache qu'il est bien dans la RAB. J'ai toujours été fasciné par la technique du *running-gag*, qui impose à celui qui veut en lancer un de passer d'abord par une sorte de tunnel où il est condamné à ne pas faire rire. Les quatre ou cinq premières fois où j'ai fait apparaître Isaac Newton, je savais ce que les gens devaient penser : « Mais qu'est-ce que ça vient foutre là. » Puis, quand l'habitude a été prise, ils ont accroché et ça les faisait marrer d'avance de voir arriver ce type, en se demandant ce qui allait encore lui arriver.²²

- 14 Si, comme le signale Jean-François Chassay²³, Isaac Newton apparaît de moins en moins dans la *Rubrique-à-brac*, et si son rôle semble diminué par les couvertures des premières éditions en volumes, plusieurs rééditions²⁴ le placent néanmoins en couverture, choix éditorial qui montre que le personnage reste emblématique de la série.

Isaac Newton, figure centrale de la *Rubrique-à-brac*

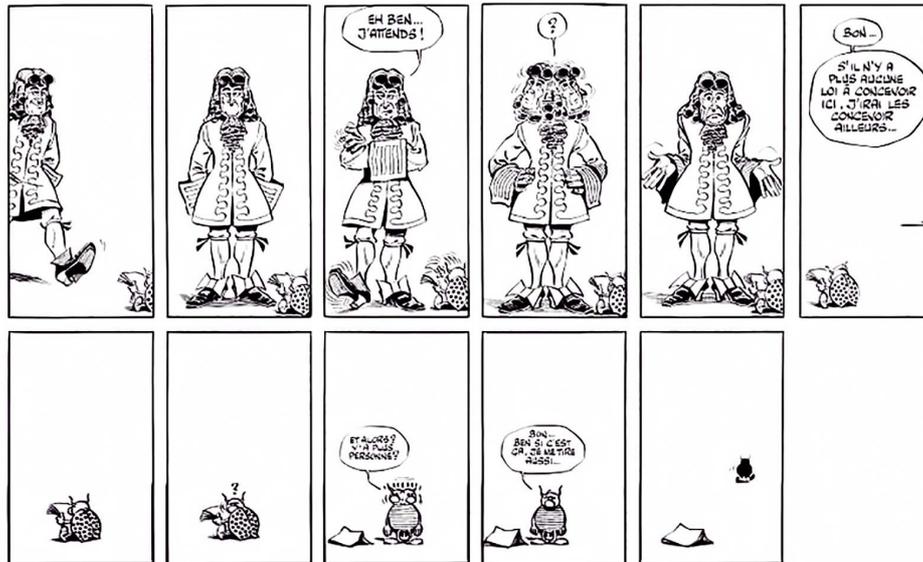


Couverture de la *Rubrique-à-brac*, tome 1 (première édition, 1970)

Gotlib © Dargaud, 2017

- 15 Isaac Newton sortira ensuite de la *Rubrique-à-brac* pour rejoindre *L'Écho des savanes*. Dans un étrange et obscène périple inspiré par la psychanalyse, le personnage de Gotlib lui-même²⁵ croise sur sa route Isaac Newton urinant sur le bord d'un chemin ; c'est alors le pénis de ce dernier et, précise une note, « Momo le morbaque », qui font les frais de la chute attendue de la pomme. Quitter la *Rubrique-à-brac* implique le passage de la bande dessinée à l'âge adulte²⁶, et un fréquent recours à l'obscénité, voire à la pornographie. La page jeunesse se tourne, et c'est bien un personnage comme Isaac Newton qui montre une surenchère du *running gag*, point final de la collaboration de Gotlib à *Pilote*. Le comique de répétition se déchaîne ainsi par la reprise permanente et par d'autres variations et références.
- 16 Ces variations comiques ne se limitent cependant pas à la diégèse : s'y ajoutent les impressionnants jeux narratifs sur la structure de l'anecdote elle-même. La répétition entraîne un effet d'attente ; la déception de cet effet, qu'il soit retardé ou annulé, conduit à une nouvelle surprise, source de comique. La loi de l'attraction universelle peut être remplacée par la théorie de la relativité générale d'Einstein, Isaac Newton peut tomber plutôt que recevoir le produit d'une chute²⁷, quand la temporalité de la narration peut elle-même être chamboulée par une pomme littéralement assommante, provoquant la sieste normalement située avant la découverte. L'apparition d'Isaac Newton peut même ne donner lieu à aucune théorie²⁸. Qui plus est, ce sont les lois de la physique qui peuvent ne plus répondre aux lois de l'énoncé newtonien, entorse scientifique suggérée par une simple chute courbe, quand ce n'est pas l'absence du gag qui fait le gag²⁹.

Isaac Newton ne découvre rien



Rubrique-à-brac. L'intégrale, tome 2 [sic], p. 197

Gotlib © Dargaud, 2017

- 17 Ces jeux avec l'ordre narratif sont autant d'utilisations de la temporalité du comique, et de variations de son rythme, qui démontrent la plasticité du récit de la découverte scientifique. L'anecdote devient un matériau malléable qui est exhibé en tant que tel : « Le miracle du gag » le présente comme un ressort ultime, face aux trous, peau de banane ou râteau, qui préparent une conclusion d'un comique traditionnel, fait de chutes et de chocs ; c'est alors « ce vieux gag dont on ne se lassera jamais : Isaac Newton concevant la loi de la gravitation universelle » qui se dévoile³⁰. À un autre degré, c'est encore par un jeu de reprises des farces connues que se manifeste une nouvelle fois une connivence avec les lecteurs de la *Rubrique-à-brac* ; l'histoire connue de l'homme qui scie la branche sur laquelle il est assis laisse attendre une chute bien logique. Celle-ci survient, mais croise la route d'Isaac Newton : c'est ainsi la rencontre d'un gag traditionnel pour ainsi dire universel, et d'un gag emblématique de la *Rubrique-à-brac* qui démultiplie le potentiel bouffon, et ouvre un « 5 824^e degré. Extrêmement raffiné, d'un humour glacé et sophistiqué, [qui] ne peut être compris que des lecteurs qui, depuis de longues années suivent assidûment la R.A.B »³¹. Le *running gag* ne peut alors se réduire à un simple comique de répétition : ce n'est pas le retour du même qui suffit à l'expliquer, mais bien la conscience de ce retour, reposant sur la connaissance non seulement du personnage, mais d'une narration rendue exemplaire par sa typification en quelques moments rendus emblématiques par la séquentialité de la bande dessinée.

Isaac Newton dans la *Rubrique-à-brac* : la création d'une narration exemplaire

- 18 Gotlib ne s'inscrit pas explicitement dans une tradition iconographique qui le précède, mais il semble plutôt retrouver par lui-même le potentiel comique de la découverte de la théorie de l'attraction universelle³². Comme le remarque Jean-François Chassay dans son

ouvrage *Si la science m'était contée*, il joue d'abord « avec un cliché de l'histoire des sciences » : la folie, douce ou dangereuse, du scientifique. Cette folie était déjà manifeste par les différentes chutes, de la pomme, de Newton comme de sa perruque. Gotlib choisit et met en avant un « moment », celui « où il [Newton] devient dingue »³³, moment qui est une sortie « hors de la réalité », dont Jean-François Chassay énumère les principales variations. Ce « moment épiphanique fondamental »³⁴ désigne bien l'instant précis du choc ; mais la narration de la découverte, à la base du comique gotlibien, est, comme l'action aristotélicienne, plus étendue : elle se décompose en plusieurs cases comme autant d'instantanés entre un avant, un pendant et un après. Dans le cas de la narration de la découverte scientifique par Newton, cet après se découpe même en un après immédiat (l'émergence de l'idée), et un après plus lointain (la douleur).

- 19 La narration de la découverte scientifique se fait ainsi en quatre principaux moments, principales étapes d'un récit prototypique. La bande dessinée, par son découpage en cases, permet ainsi de montrer des moments et non le déroulement d'actions : le récit séquentiel se fait ainsi par des vignettes exemplaires qui déstructurent le récit en ses étapes fondamentales. Surenchérissant sur cette décomposition du récit, il y a, d'une case à l'autre, rupture de rythmes et jeux de temporalités. Ces quatre moments, devenus emblématiques de la *Rubrique-à-brac* par leur récurrence, sont particulièrement lisibles dans les pages de garde du tome 1 : parodiant les pages de garde bleues des *Tintin*, Gotlib présente des portraits encadrés et légendés de quelques-uns des personnages emblématiques de l'album, ou de personnages plus inattendus, comme Liliane, la propre sœur de Gotlib, et place quatre images reprenant les quatre étapes de la découverte scientifique de la théorie de l'attraction universelle par Isaac Newton. Ces vignettes, emblématiques du *running gag*, retracent le déroulement prototypique de cette narration exemplaire.
- 20 La première vignette met en place une durée longue : Isaac Newton se promène dans une « nature en fête » suggérée par quelques traits d'herbe et animaux virevoltants ; son costume et sa perruque le rattachent à son époque, sa posture est détendue (bras dans le dos, regard vide, quelques bulles qui indiquent une légère somnolence méditative), quand son visage arbore un vague sourire. L'expressivité de la figure du personnage est un procédé d'outrance, typique de la caricature, surexploitée par Gotlib. L'humeur contemplative instaure un calme durable, précédant la survenue de l'événement. Le dessin est accompagné d'une légende décrivant la scène de manière hyperbolique : la mention de la « nature en fête » est bien entendu une facétie de la part d'un auteur connu pour ses décors minimalistes.

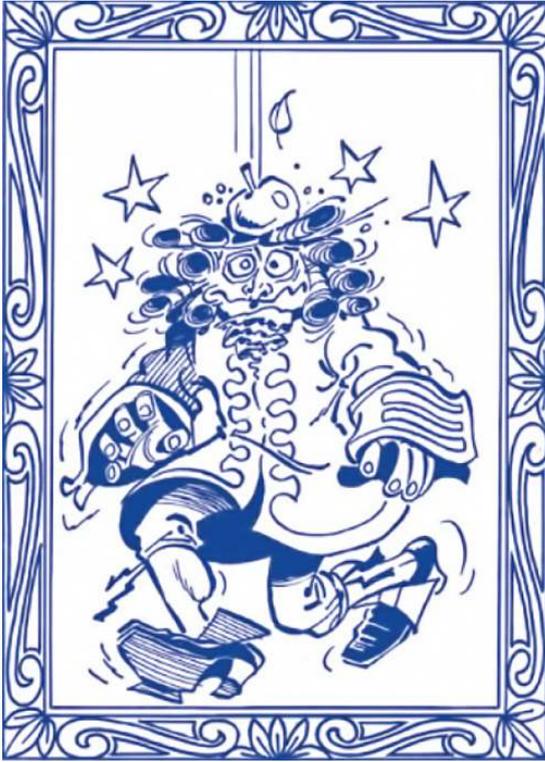
Isaac Newton fait une promenade digestive dans la nature en fête.



Page de garde de la *Rubrique-à-brac*, tome 1
Gotlib © Dargaud, 2017

- 21 Les deux cases suivantes correspondent au choc et à l'épiphanie : la nature disparaît, le pas s'interrompt, le visage est déformé par l'impact, lui-même suggéré par des étoiles et des traits indicateurs de mouvements. La « promenade digestive» se trouve brutalement suspendue par la chute de la pomme, aliment inopportun après un repas déjà pris. La vignette montre le moment précis du heurt, quand la découverte est rejetée dans le troisième temps.

Isaac Newton, héros involontaire d'une anecdote inénarrable dont il est loin de se douter des conséquences.



Page de garde de la *Rubrique-à-brac*, tome
Gotlib © Dargaud, 2017

- 22 La chute de la pomme a eu lieu : la découverte attend la case suivante, le personnage assis en porte les traces (bosse, œil droit en spirale), a le visage hilare et résume le complexe énoncé en deux mots à valeur de slogan : « gravitation universelle ». L'allégresse est montrée par l'agitation de la main droite, va-et-vient entre la zone de réception et le ciel, d'où semble avoir chu le fruit en l'absence de tout pommier. Retour sur terre et à la promenade après la dissipation de la joyeuse folie : maussade et renfrogné, Isaac Newton revient sur ses pas. C'est bien de la temporalité particulière attribuée à la découverte scientifique que naît le comique gotlibien : le surgissement est amplifié par la décomposition en cases, qui mécanise les mouvements.

Isaac Newton conçoit sa célèbre théorie, dans des conditions bien pénibles, il faut le dire.



Page de garde de la *Rubrique-à-brac*, tome 1
Gotlib © Dargaud, 2017

- 23 Le troisième temps est celui de la découverte proprement dite : post-choc, Isaac Newton, littéralement atterré, conçoit sa « célèbre théorie », résumée par les deux seuls mots de « gravitation universelle », contenus dans le phylactère de pensée. La caricature se fait alors par la bosse, conséquence tragique de ces « conditions bien pénibles », l'air hagard du savant en pleine illumination, souligné par l'œil tout en spirale.

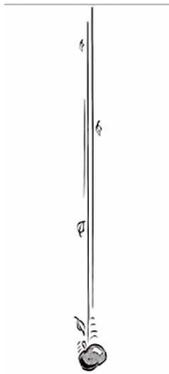
Isaac Newton se dit qu'il aurait mieux fait d'aller au cinéma au lieu de venir bêtement faire une promenade digestive dans la nature en fête. (Ce en quoi il a tort).



Page de garde de la *Rubrique-à-brac*, tome 1
Gotlib © Dargaud, 2017

- 24 Le quatrième et dernier temps, parfois escamoté, en est la suite triviale et douloureuse, caractérisée par le pansement autour de la tête et le renfrognement du personnage. C'est là la conséquence plus lointaine de cette découverte ; ce quatrième temps, facultatif et plutôt rare, est l'équivalent dessiné d'une hyperbate surenchérisant sur l'anecdote elle-même, par la mention d'un retour rugueux à la réalité.
- 25 Le *running gag* montre ainsi non seulement de nombreuses variations de la narration, mais également son épuration. La décomposition du récit en quelques tableaux condense l'ensemble de l'histoire, qui n'a progressivement plus besoin d'être développée, la seule apparition soit d'une situation similaire, soit du personnage d'Isaac Newton suffisant à l'évoquer. Autrement dit, l'anecdote devient progressivement un signe, intelligible par la mention de quelques éléments caractéristiques, et se fait signe de signe : le lecteur rit d'avoir ri.

La découverte scientifique condensée en un dessin



Rubrique-à-brac. *L'intégrale*, page de garde du tome 1, p. 12
 Gotlib © Dargaud, 2017

Gotlib, Newton et le gag de la vulgarisation scientifique

- 26 L'anecdote de la découverte de la théorie de la gravitation universelle est ainsi un matériau particulièrement fécond, exploité dans toutes ses dimensions par Gotlib. Cette plasticité est d'ailleurs explicitement mise à profit dans les deux planches « Le langage cinématographique » qui visent à montrer, toujours dans un registre comique et burlesque, le vocabulaire cinématographique et ses techniques³⁵. C'est alors, encore une fois, la micro-narration newtonienne qui est utilisée : sont abordés les différents plans, la profondeur de champ, la plongée et la contre-plongée, ou le cadrage. La *caméra subjective* est l'occasion d'adopter le point de vue de Newton, case noire quand celui-ci est évanoui ; les effets de montage et l'emploi de métaphores qui peuvent en découler répètent une nouvelle fois le gag. C'est enfin l'ellipse qui clôt cette série virtuose, ôtant même le *moment* de la découverte, pour un auteur friand du paradoxe temporel³⁶ et de cette figure :

Einstein a découvert la théorie de la relativité en réparant la chambre à air crevée de la roue arrière de son vélo et Newton la théorie de la gravitation universelle en lisant un album de bande dessinée. En ce qui me concerne, j'ai inventé une figure de rhétorique, appelée depuis « l'ellipse », sans réaliser la portée qu'aurait par la suite cette trouvaille dans toute l'histoire de la littérature.³⁷

- 27 C'est ainsi en évoquant cette figure qui lui est chère que Gotlib joue du paradoxe temporel, faisant véritablement de Newton sa création, dans les deux planches « comme il naquit », marquant la naissance de l'auteur :

Mais l'œuvre était née !... Longtemps, bien longtemps après ; j'émergeais lourdement de la brume et contemplai, stupéfait, émerveillé, ma création ! C'est ainsi qu'Isaac Newton, ce fabuleux personnage, vit le jour... J'étais loin de me douter alors de l'importance qu'il allait prendre. La suite est connue. Isaac Newton a maintenant une importance mondiale. Pas un dictionnaire, pas une encyclopédie, pas un ouvrage mathématique ou scientifique qui ne le cite. Quelle fierté pour un créateur dont les cheveux ont blanchi, dont le front s'est buriné, et qui peut maintenant goûter la paix et la quiétude d'une vieillesse heureuse.³⁸

- 28 Gotlib personnage de son œuvre, et créateur d'un personnage historique est un *leitmotiv* régulier de la *Rubrique-à-brac*, et de l'œuvre gotlibienne dans son ensemble.
- 29 Les pages de garde montrent ainsi Gotlib sous les traits de ses principaux personnages, dont Isaac Newton, maussade et pourtant non encore heurté – pas de bosse visible, la pomme au-dessus de la tête, dans l'ultime attente du choc crânien. L'identification du personnage, de son œuvre et de son personnage est donc elle-même un élément essentiel du *running gag*.

Gotlib en Isaac Newton



Page de garde de la *Rubrique-à-brac*, taume 2 [sic]

Gotlib © Dargaud, 2017

- 30 Le choix même du personnage d'Isaac Newton se justifie à la fois par la stature du savant, et par l'anecdote, apocryphe, elle-même :

Pourquoi Isaac Newton ?

Pour une raison très simple : ce génial savant révolutionna la science de son époque, jetant les bases de son immortelle théorie sur la gravitation universelle,

tenez-vous bien, RIEN QU'EN RECEVANT UNE POMME SUR LA TÊTE !... C'est bien là le gag le plus gigantesque qui soit, et à ce titre son auteur méritait de passer à la postérité en tant que Patron de la bande dessinée comique. Ce qui est fait, désormais.³⁹

- 31 C'est bien la conjonction du comique initial et de la découverte scientifique qui est à l'origine du traitement pictural qu'en fait Gotlib. La découverte telle qu'elle apparaît se dévoile alors comme le moment où le savoir devient une narration, favorisée par le besoin de diffusion et la vulgarisation scientifique. La fortune de la pomme de Newton s'explique bien par sa force évocatrice et par le résumé de la démonstration qu'elle propose simultanément. Récit rapidement mythifié, rencontre d'une mythologie ancienne (biblique et antique) et nouvelle (scientifique, populaire), la découverte de la théorie de l'attraction universelle connaît, sous la plume de Gotlib, une typification accélérée, rendue possible par la mise en place du *running gag*. Décomposée, comme toute narration aristotélicienne, en plusieurs temps (début, milieu et fin, que Gotlib peut se plaire à repousser par l'ajout du retour à la réalité), elle présente les étapes du schéma actantiel, entre situation initiale, élément perturbateur et situation finale. La découverte scientifique constitue alors un matériau narratif de premier choix, amplement exploité par Gotlib. Cette micro-analyse narratologique de quelques gags gotlibiens révèle ainsi la force de simplification et de transformation qui agit dans les phénomènes de reprises, par réduction ou amplification.
- 32 Les lecteurs ne peuvent comprendre la loi de l'attraction universelle à l'aide de la seule *Rubrique-à-brac*, même dans les cas où l'énoncé de la théorie est cité. Il y a ainsi un paradoxe entre l'éclat donné au scientifique – même ridicule, Newton reste le modèle du grand savant – et l'absence de transmission de ces savoirs. *Pilote* garde néanmoins un modèle didactique marqué, ce qui s'explique par son jeune public. Les *Dingodossiers*, puis la *Rubrique-à-brac* portent une trace de cet esprit potache, qui s'accroît de plus en plus : « Si bien que la RAB était devenue un « cours magistral tourné en dérision », une « forme chaotique » qui permet à son auteur « de se foutre de la gueule des cours, des profs, de l'instruction générale »⁴⁰.
- 33 Isaac Newton n'est en effet pas la seule figure de scientifique de la *Rubrique*, le professeur Burp donnant régulièrement de loufoques leçons d'histoire naturelle et d'éthologie. C'est ainsi dans la lignée de la pataphysique que peut se comprendre le comique scientifique de la *Rubrique-à-brac* ; il s'agit bien de pousser le discours scientifique et sa vulgarisation à leur paroxysme et de les caricaturer. Sans être un vecteur de transmission de savoirs, la vulgarisation potache reste néanmoins un fait particulièrement révélateur de la plasticité de la narration de la découverte scientifique, et de la transformation des savoirs qui en résulte.

NOTES

1. Gotlib, *Rubrique-à-brac. L'intégrale*, Paris, Dargaud, « Introduction », 2014, p. 17.
2. Gotlib (1934-2016) est un des maîtres incontestés de la bande dessinée franco-belge, d'abord grâce à son travail dans la revue *Pilote*, magazine pour la jeunesse dans lequel les bandes

dessinées ont progressivement pris une place prépondérante, puis pour avoir fondé *L'Écho des savanes* et *Fluide glacial*, magazines de bandes dessinées pour adultes. Il a été consacré par un grand prix d'Angoulême en 1991 et une rétrospective en 2014 au Musée d'art et d'histoire du judaïsme de Paris [<https://www.mahj.org/fr/programme/les-mondes-de-gotlib-16059>]. Entré à *Pilote* sous l'égide de Goscinny en 1965, il finit par avoir sa propre rubrique dans la revue, *La Rubrique-à-brac* à partir de 1969. Voir sa biographie sur son site personnel : "Biographie", Site personnel de Marcel Gotlib, [en ligne], [consulté le 13/11/2015] [<http://www.marcelgotlib.com/High/bio.html>].

3. Les entretiens recueillis par Gilles Verlant rassemblent un assez grand nombre de ces témoignages, Gotlib, Gilles Verlant, *Ma vie-en-vrac*, Paris, Flammarion, 2006.

4. Jean-François Chassay, « L'attraction entre deux corps est proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle au carré de leur distance. L'interprétation du phénomène par Marcel Gotlib dans la *Rubrique-à-brac* », in René Audet et Richard Saint-Gelais (dir.), *La Fiction, suites et variations*, Rennes, Éditions Nota Bene, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 320.

5. "After dinner, the weather being warm, we went into the garden, & drank tea under the shade of some apple trees, only he, & myself. Amidst other discourse, he told me, he was just in the same situation, as when formerly, the notion of gravitation came into his mind. 'Why should that apple always descend perpendicularly to the ground,' thought he to himself: occasion'd by the fall of an apple, as he sat in a com[e]plative mood: 'why should it not go sideways, or upwards? But constantly to the earth's centre? Assuredly, the reason is, that the earth draws it. There must be a drawing power in matter & the sum of the drawing power in the matter of the earth must be in the earth's center, not in any side of the earth. Therefore does this apple fall perpendicularly, or toward the center. If matter thus draws matter; it must be in proportion of its quantity. Therefore the apple draws the earth, as well as the earth draws the apple", William Stukeley, *Memoirs of sir Isaac Newton's Life*, 1752, traduction personnelle, p. 43, [en ligne], [consulté le 13/11/2015] [https://en.wikisource.org/wiki/Memoirs_of_Sir_Isaac_Newton's_Life_of_Newton].

6. Cette anecdote serait opportunément survenue à l'époque où Robert Hooke, après la publication des *Principia* en 1687, aurait contesté la pleine paternité de cette découverte à Newton. Le rôle précis de Robert Hooke se précise par la lecture de la correspondance des deux savants : Hooke aurait mené Newton sur la piste de la compréhension de la gravitation universelle dès 1670. Newton aurait alors non seulement refusé de citer Hooke dans sa préface des *Principia*, mais il a en outre raconté cette anecdote pour faire remonter sa découverte de la théorie de la gravitation universelle à l'année 1665, année où il s'est retiré à la campagne pour fuir la peste qui sévissait à Londres. Il reste alors à se demander pourquoi la théorie de la gravitation universelle n'aurait pas été rendue publique qu'en 1687, plus de vingt ans après la date supposée de la chute de la pomme, voir Jean-Pierre Romagnan, « Robert Hooke et Isaac Newton : la pomme de la discorde », *Reflets de la Physique*, 2014, 40, [en ligne], [consulté le 12/11/2015], p. 20-23 [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01061917/document>] et Jean-François Chassay, *Si la science m'était contée. Des savants en littérature*, Paris, Seuil, « Science ouverte », 2009, p. 102.

7. On peut voir ce portrait sur Wikipedia, [en ligne], [consulté le 22/02/2016] [https://fr.wikipedia.org/wiki/Isaac_Newton#/media/File:GodfreyKneller-IsaacNewton-1689.jpg].

8. La gravure porte pour légende : « Un jeune homme de 23 ans, Newton, rêvait un soir... », *Astronomie populaire : description générale du ciel*, Paris, C. Marpon et E. Flammarion, 1881, p. 121, [en ligne], [consulté le 12/02/2016] [<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k94887w/f134.item.zoom>].

9. Contrairement à ce que veut une rumeur tenace, le logo de la firme Apple n'est pas un hommage à Alan Turing, qui s'est suicidé en mangeant une pomme empoisonnée, et les bandes de couleur ne sont pas un soutien à la cause homosexuelle, mais un simple argument publicitaire

pour le premier ordinateur personnel en couleurs. Avant le célèbre logo à la pomme, c'est une gravure représentant Isaac Newton sous un pommier qui a été choisie comme emblème de la marque, voir l'interview de Rob Janoff, designer du logo d'Apple, "Interview with Rob Janoff, designer of the Apple logo", [en ligne], [consulté le 21/02/2017] [<https://www.logodesignlove.com/rob-janoff-apple-logo-designer>].

10. C'est ce que montre par exemple le dessin *Gravity* que René Bull en fait en 1936, la ressemblance anachronique d'Isaac Newton avec Achille Talon étant des plus surprenantes.

11. Perruque apparemment très emblématique du personnage, sans qu'il soit possible pour le moment de trouver une explication à ce curieux phénomène. Jean-Pierre Luminet a été jusqu'à intituler la biographie qu'il a consacrée au savant *La Perruque de Newton*, Paris, J.C. Lattès, 2010.

12. Il ne s'agit pas du premier gag d'Isaac Newton dans *Pilote*, qui est déjà apparu dans les *Dingodossiers* du 29 avril 1965, dans les « Moments historiques de la farce ». L'anecdote n'est pas alors celle de la découverte scientifique, mais de la communication de cette théorie à l'Académie des sciences ; le savant espiègle n'aurait pas hésité à faire sa démonstration de la chute des corps à l'aide d'une boule puante bien incommode. Les cases se trouvent à la page 20 du numéro 288 que l'on retrouve dans la reliure n° 25 du journal *Pilote*.

13. On retrouve un procédé des romans comiques, accentué par les regards « face-caméra » des personnages, typiques du cinéma burlesque.

14. Le raccourci « d'où drame » peut éventuellement s'entendre comme « doux drame », le verbe « frapper » trouve un sens bien concret dans le dessin, tout comme l'emploi d'une variante de la formulation de la loi comme « théorie sur la chute des corps », rappelle la pesanteur de ce sénile pélican.

15. « une rencontre inattendue », *op. cit.*, p. 85.

16. « supposition idiote », *op. cit.*, p. 60 et 61.

17. "Esta el der oine origina oh anectotofsky cocassada [...] popof Newton haben zie trovare the famous théorizaçion// Der loy della universellovitch gravitationnada.", "der rubrica of the bracosky", *op. cit.*, p. 149.

18. *Op. cit.*, « réflexions non dénuées d'intérêt », p. 93. L'ensemble du lettrage de la *Rubrique-à-brac* est le plus souvent en capitales, la typographie cultive ici l'ambiguïté homophonique.

19. Notamment dans les pages de garde du tome 4.

20. L'équipe de l'émission *Bits* d'Arte fait, dans son épisode consacré à l'auteur, l'hypothèse d'un Gotlib « geek », passeur des cultures populaires américaine et britannique, [en ligne], [consulté le 26/02/2016] [<https://www.youtube.com/watch?v=hsXbU3pPbnE>].

21. « dernier Newton », *op. cit.*, p. 146 et 147. Malgré le titre de ces planches, il ne s'agit pas de la dernière apparition de Newton, qui revient dans la « dernière r.à.b. » (p. 450 et 451), puis par intermittence dans le reste de la carrière de Gotlib.

22. Gotlib, Verlant, *Ma vie-en-vrac*, *op. cit.*, p. 78 et 80.

23. Jean-François Chassay, « L'attraction entre deux corps est proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle au carré de leur distance. L'interprétation du phénomène par Marcel Gotlib dans la *Rubrique-à-brac* », article cité, p. 315.

24. De la *Rubrique-à-brac*, mais aussi des *Trucs-en-vrac*.

25. *Rhâa Lovely*, « La coulpe », Paris, Dargaud, 1976, p. 17-34, tome 1.

26. On considère généralement que c'est la création de *L'Écho des savanes* qui marque l'entrée dans l'âge adulte de la bande dessinée française.

27. « Cet événement bouleverse toutes les connaissances acquises par plusieurs siècles de *Rubrique-à-brac*. En effet, c'est la première fois qu'Isaac Newton tombe sur quelque chose. D'habitude, c'est toujours le contraire qui se produit », in « le cochon », *op. cit.*, p.187.

28. *Ibid.*, « morne exposé », p. 65.

29. *Ibid.*, « imprudence », p. 197.

30. *Ibid.*, « petit cours de dessin », p. 77.

31. *Ibid.*, « le second degré et la suite », p. 53.
32. Le dessinateur Margerin laisse même entendre que l'anecdote de la pomme elle-même aurait été réinventée par Gotlib, ce qui semble surtout une nouvelle facétie de Gotlib, in Gotlib, Gilles Verlant, *op. cit.*, p. 80.
33. Jean-François Chassay, *Si la science m'était contée*, *op. cit.*, p. 106.
34. Jean-François Chassay, « L'attraction entre deux corps est proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle au carré de leur distance. L'interprétation du phénomène par Marcel Gotlib dans la *Rubrique-à-brac* », article cité, p. 314.
35. *Ibid.*, p. 120 et 121.
36. Les planches « quelques thèmes de science-fiction » reprennent ce thème du paradoxe temporel en supposant un voyage dans le temps de Newton qui l'aurait rendu incapable de faire la découverte de sa théorie, taume 2 [*sic*], *ibid.*, p. 129 à 134.
37. Marcel Gotlib, *J'existe. Je me suis rencontré*, Paris, Dargaud, « Dargaud Biographie », 2014, p. 158-159.
38. « comme il naquit », *op. cit.*, p. 114 et 115. Il s'agit des deux planches ouvrant le taume 2 [*sic*] de l'édition en volumes.
39. *Ibid.*, « Introduction », p. 17.
40. Gotlib, Gilles Verlant, *Ma vie-en-vrac*, *op. cit.*, p. 99.

RÉSUMÉS

La chute d'une pomme aurait conduit Isaac Newton à la découverte de l'attraction universelle des corps : cette légende scientifique a été la source d'un *running gag* potache dans les planches de la *Rubrique-à-brac*. Gotlib dans ces planches exploite toutes les ressources du comique de répétition à partir d'une anecdote simple, qui révèle la potentialité narrative et évocatrice de la découverte pour la vulgarisation scientifique. Mais il ne s'agit pas seulement de voir les nombreux ressorts du comique : la reprise de la découverte scientifique montre que celle-ci est un matériau narratif, mais que les savoirs y sont oubliés.

The fall of an apple is said to have led Isaac Newton to the discovery of the gravitational attraction principle. This scientific legend has become something of a schoolish running joke in a French comic strip entitled *La Rubrique-à-brac*. Over the years of its publication, cartoonist Gotlib has inserted as many comical variations as he could to relate the famous anecdote, thus revealing the narrative and evocative potentiality of said discovery for the popularization of science. The focus lies not only on the resources of comedy, but also on the repetition of the scientific discovery, thus established as a strong narrative content to the detriment of knowledge.

INDEX

Keywords : Isaac Newton, Gotlib, scientific discovery, comics, *Rubrique-à-brac*

Mots-clés : Isaac Newton, Gotlib, découverte scientifique, bande dessinée, comique

AUTEUR

AZÉLIE FAYOLLE

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, LISAA et Région Île de France